

ÉTUDES DE GÉOGRAPHIE LINGUISTIQUE EN PETITE-KABYLIE

par
Khellaf Madoui

Cette étude traite de la variation linguistique (c'est-à-dire de la diversité des usages linguistiques) à tous les niveaux de la langue. Le travail de recherche que nous avons entrepris concerne une portion du domaine kabyle dont nous vous présenterons les contours dans la suite de cette exposé.

Le kabyle (à l'instar de tous les autres dialectes berbères), est un idiome à usage presque exclusivement oral et, en l'absence de toute norme linguistique, il est susceptible de connaître une tendance accentuée à la variation linguistique sur le plan horizontal, sans pour autant affecter de manière sérieuse l'intercompréhension entre locuteurs de différentes régions, aussi éloignées soient-elles.

Notre travail consiste donc en la recherche de la distribution des faits dialectaux dans l'espace géographique.

Pour pouvoir illustrer les variations locales du kabyle parlé, et donc afin de mener un travail d'investigation sur le terrain, l'établissement d'une grille d'enquête s'impose. Les différents aspects linguistiques intégrés dans cette dernière se situent sur les trois niveaux de langue :

- Niveau phonético-phonologique.
- Niveau syntaxique.
- Niveau lexical.

Les différents points d'étude présentés à chaque niveau sont, en grande partie, ceux où il peut, a priori, y avoir des divergences ; nous avons usé pour cela de la documentation berbérissante déjà existante ainsi que de notre connaissance personnelle des diverses variétés de kabyle parlé dans la région de Béjaïa.

Cette grille, au-delà de la mise en évidence de la variation linguistique, vise aussi à vérifier l'unité dialectale du kabyle en ce qui concerne notamment des points de structure.

Nous dirons, pour résumer que l'application de ce questionnaire a, en fait, un double objectif :

– D'un côté, étudier la diversité linguistique sur le plan géographique et tenter une classification des parlers à l'échelle locale.

– De l'autre, vérifier l'unité dialectale de l'idiome kabyle au delà de la variation.

Présentation du questionnaire : il s'articule en trois parties.

I- Niveau phonético-phonologique : nous avons traité dans cette partie des principales variations phonétiques régionales suivantes :

1) Tendance à la vocalisation de la semi-voyelle /w/ (/w/ → [u]).

ewet > *ut* « frapper »

2) Affrication de la dentale sourde simple /t/ et tendue /tt/.

taxxamt > *taxxamṭ* « chambre » et *ttu* > *ṭtu* « oublier »

3) Labialisation des consonnes palatales (/k/ et /g/), des vélaires (/ɣ/ et /x/) et de l'uvulaire /q/.

amakar > *amak^oar* « voleur »

agad > *ag^oad* « avoir peur »

alyem > *aly^oem* « chameau »

axnac > *ax^onac* « liège »

amegran > *ameq^oran* « grand »

4) Palatalisation des semi-voyelles simple (/w/ > [g], [k] et /y/ > [g]) et tendue (/ww/ > [gg], [bb] et /yy/ > [gg]).

awerz > *agerz* « talon » / *tawwurt* > *taggurt* « porte »

aylim > *aglim* « peau » / *hey yi* > *heggi* « préparer »

5) Assimilation dans la chaîne : traitement du complément de nom.

Assimilation de la préposition *n* au complément de nom (à l'état d'anne-
xion).

ayla n wergaz > *ayla w-wergaz* « la possession de l'homme »

6) Traitement de la dentale emphatique spirante /ḍ/.

aḍar > *aṭar* « pied »

II- Niveau syntaxique : nous avons traité des points de structure suivants :

1) Morphologie positionnelle du groupe verbal (position relative des « satellites » – particule d'orientation *dd*, pronoms régime direct D et indirect I – par rapport au noyau verbal).

2) Morphologie thématique verbale : recueil, pour chaque forme verbale primaire, des thèmes d'aoriste, de prétérit et d'aoriste intensif).

3) Recensement des paradigmes grammaticaux suivants : le paradigme des interrogatifs, des déictiques, des subordonnants et des prépositions.

4) Recensement des types de prédicats.

III- Niveau lexical : nous nous sommes proposé dans la troisième et dernière partie de soumettre pour enquête :

a) D'une part, un champ lexico-sémantique (en l'occurrence celui du corps humain).

b) D'autre part, une liste diagnostic constituée d'une soixantaine de verbes.

Le questionnaire que nous avons mis au point est soumis pour enquête dans une région de Petite-Kabylie située dans un rayon d'une cinquantaine de kilomètres autour de la ville de Béjaïa. Les points extrêmes de notre domaine d'enquête sont ceux de Seddouk, à l'Ouest, et Melbou, à l'Est ; il correspond à une frange territoriale qui longe, en partie, la rive droite de la Soummam jusqu'à son embouchure près de Béjaïa. L'autre portion se situe sur le littoral, vers l'Est, jusqu'à Melbou. C'est en totalité un continuum d'environ une centaine de kilomètres de longueur pour une dizaine de profondeur.

Ce domaine de travail (voir carte) est par conséquent de nature quasi linéaire ; il est divisé, de manière fictive, en six parties égales affectées chacune d'un point d'enquête auquel correspond une personne enquêtée. Ces points d'enquête sont répartis en deux groupes :

– Le groupe n° 1 comprend les trois points situés sur la rive droite de la Soummam ; ils ont cette caractéristique géographique d'être situés sur un même axe naturel, en l'occurrence la vallée de la Soummam dont le cours suit une direction Sud-Ouest → Nord-Est.

- Point 1 : seddouk.
- Point 2 : Timezrit.
- Point 3 : Amizour.

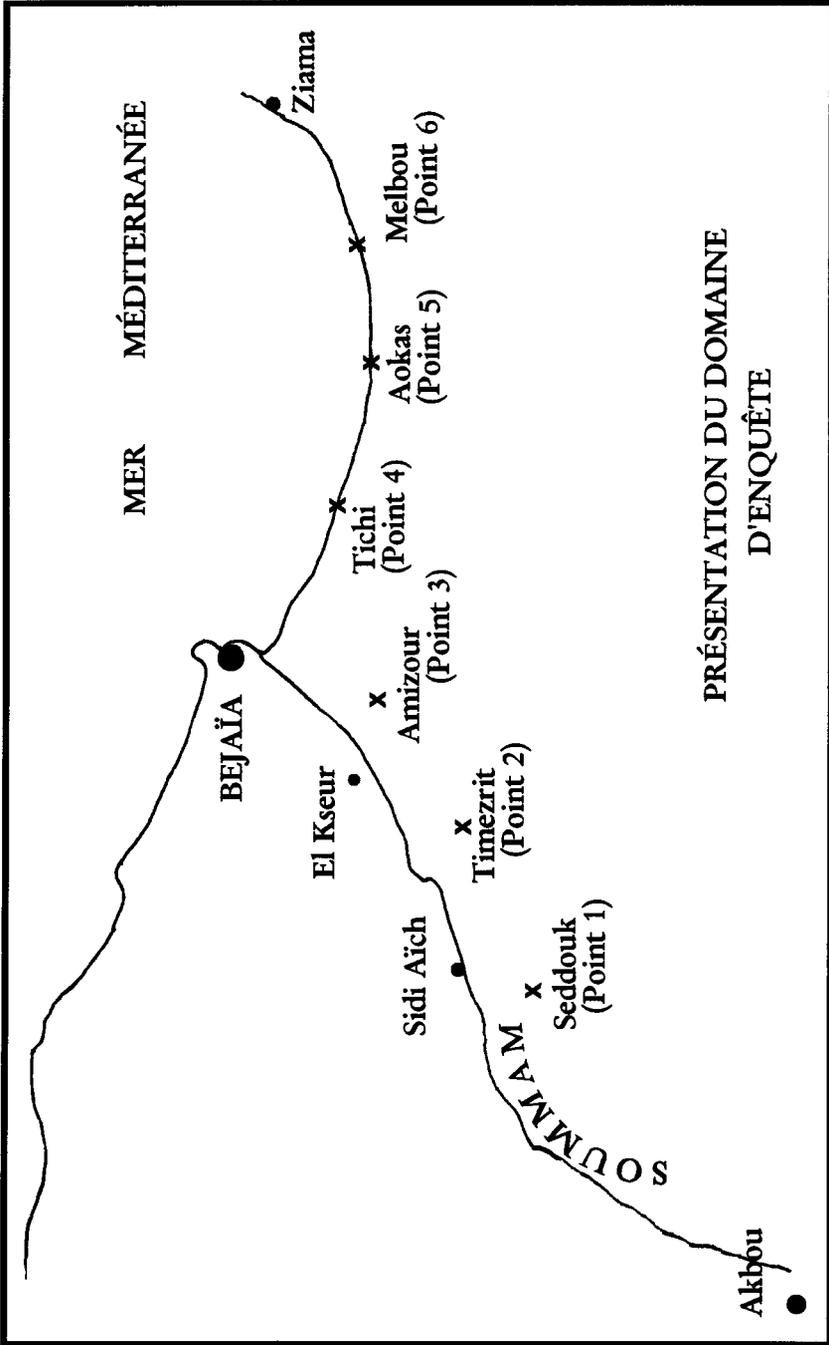
– Le groupe n° 2 comprend les trois points situés sur le Littoral Est.

- Point 4 : Tichy.
- Point 5 : Aokas.
- Point 6 : Melbou.

Présentation de quelques traits linguistiques relatifs à notre domaine d'enquête :

Bien qu'ils ne soient pas l'objet de notre sujet d'étude, nous tenons tout de même à souligner quelques traits morpho-syntaxiques propres aux parlers de la région étudiée ; ce sont les suivants :

– Tout d'abord la négation dont le monème discontinu est composé de deux particules, l'une préverbale, l'autre postverbale. Les parlers kabyles qui se



PRÉSENTATION DU DOMAINE
D'ENQUÊTE

situent à l'Ouest d'une ligne imaginaire (d'orientation Nord-Est → Sud-Ouest) reliant Béjaïa au Nord à Bordj-Bou-Argeridj au Sud utilisent la forme : **ur... ara** (Et on note parmi ceux-ci les parlers correspondant aux points d'enquête 1, 2 et 3). Tandis que dans l'ensemble des parlers situés à l'Est de cette ligne, il existe une certaine hétérogénéité. Le parler de Tichy (point 4) fait usage de la forme **ul/ur... ani**. Les parlers d'Aokas et de Melbou utilisent la forme **ul... ula**.

ur teṭṭteγ ara (pts 1, 2 et 3) / *ur/ul tetteγ ani* (pt 4) « je ne mange pas »
/ *ul tetteγ ula* (pts 5 et 6)

– Pour la particule d'aoriste qui se réalise en *ad/a* dans la majeure partie des parlers kabyles, nous constatons que pour ceux de la Kabylie de l'Est, elle se réalise plutôt en *di/d* (point 5), en *i/a* (point 4) et en *da/d* (point 6).

pts 1, 2 et 3 : **ad/a** : *ad zzenzeγ* « je vendrai » / *a t-zzenzeγ* « je le vendrai »

pt 4 : **i/a** : *i zzenzeγ* / *a t-zzenzeγ*

pt 5 : **di/d** : *di zzenzeγ* / *d at-zzenzeγ*

pt 6 : **da/d** : *da zzenzeγ* / *d ay-zzenzeγ*

– Et enfin pour les indices de personne, la seule particularité par rapport au reste de la Kabylie (où l'indice de personne correspondant à la deuxième personne du singulier est **t--d/t**) se situe au niveau de la 2PCS, précisément pour l'élément postfixé : (**t--t**) (point 5 et 6).

Ex : *tezzenedd/t* (points 1, 2, 3 et 4) → *tezzenet* (points 5 et 6) « tu as vendu »

Présentation des résultats :

Après le travail de dépouillement du corpus, nous avons réuni, de manière synthétique, tous les résultats auxquels nous avons abouti ; ceci nous a permis :

– d'une part, de déterminer clairement les lignes de différenciation (ou isoglosses¹) pour les faits linguistiques sujets à une variation régionale ;

– et d'autre part, de vérifier l'extension de certains faits à tout le domaine d'enquête.

Le résultat de la partie phonétique-phonologie est porté sur des tableaux et ce pour mettre en relief, à juste titre, les différents isoglosses correspondant à chaque phénomène étudié. Il ressort au vu de ces résultats² ce qui suit :

1) Tendance à la vocalisation de la semi-voyelle /w/ :

	Points 1, 2 et 3	Points 4, 5 et 6
Tendance à la vocalisation :	/w/ → [u]	–

1. L'isoglosse étant la limite entre deux traitements différents d'un même fait linguistique.

2. Les symboles (+) et (–) sont utilisés pour indiquer si le phénomène linguistique en question se réalise ou non dans tel parler ou groupe de parlers.

+

2) Affrication de la dentale sourde simple /t/ et sonore /tt/ :

a) Affrication de la dentale simple /t/ :

	Points 1, 2 et 3	Points 4, 5 et 6
Affrication : /t/ → [t̟]	+	-

b) Affrication de la dentale tendue /tt/ :

	Points 1, 2, 3 et 4	Points 5 et 6
Affrication : /tt/ → [t̟t̟]	+	-

3) Labialisation des phonèmes /k/, /g/, /q/, /ɣ/ et /x/ :

	Points 1 et 2	Points 3, 4, 5 et 6
Labialisation : /C/ → [C ^o]	+	-

4) Tendance à la palatalisation des semi-voyelles simples (/w/, /y/) et tendues (/ww/, /yy/) :

a) Palatalisation de la semi-voyelle simple /w/ et tendue /ww/ :

	Points 1 et 2	Points 3, 4, 5 et 6
Palatal. : /w/ → [g], [k]	+	-
Palatal. : /ww/ → [gg]	+	-

b) Palatalisation de la semi-voyelle simple /y/ et tendue /yy/ :

	Ensemble des points d'enquête :
Palatal. : /y/ → [g]	-
Palatal. : /yy/ → [gg]	-

5) Tendance à l'assimilation dans la chaîne :

	Points 1, 2 et 3	Points 4, 5 et 6
Tendance à l'assimilation	+	-

6) Traitement de la dentale sonore spirante emphatique : /d/

	Point 1	Points 2, 3, 4, 5 et 6
/d/ → [t]	-	+

Les différences notables qu'il convient de souligner pour la partie syntaxe³ sont les suivantes :

– Pour ce qui est de la morphologie positionnelle du groupe verbal, nous constatons une inversion de position dans la suite des « satellites » du verbe. En effet, nous avons :

[I + D + *dd*] (points 1, 2 et 3) / [I + *dd* + D] (points 4, 5 et 6).

Nous avons au prétérit par exemple :

wwiγ-t-idd (pts 1, 2 et 3) / *wwiγ-add-i* (pt 4) « je l'ai apporté »

/ *wwiγ-add-it* (pt 5)

/ *wwiγ-add-u* (pt 6)

wwiγ-as-t-idd (pts 1, 2 et 3) / *wwiγ-as-dd-it* (pts 4 et 5) « je le lui ai apporté »

/ *wwiγ-as-dd-u* (pt 6)

– Nous constatons, en ce qui concerne la morphologie thématique, un foisonnement de formes qui est principalement dû à une variation dans le type morphologique, ce qui entraîne souvent des changements de classe et de groupe.

Changement de classe : A : *aγ* « acheter » → P : *uγ* (alt. *a/u*) (pts 1, 2, 3 et 4)

A : *aγ* → *uγi/a* (alt. *a-φ/u-i/a*) (pt 3)

Changement de groupe : *saweeṭ* (verbe régulier) (pts 4 et 5) « faire parvenir »

siwed/t (verbe irrégulier à alt. *i/a*) (pts 1, 2 et 3).

Par contre la variation dans la morphologie de l'aoriste intensif est le fait de la diversité des manières utilisées pour former ce thème.

ddu, aor. int. : *teddu*, *tṭeddu* (*tṭeddu*). « marcher habituellement »

γezz, aor. int. : *teγzaz*, *tteγzaz*, *γezzaz*. « croquer habituellement »

bedd, aor. int. *tṭbadday*, *tṭbaddid*, *tṭbaddad*. « se tenir debout habituellement »

– Dans la flexion personnelle (conjugaison) des types de verbes à double alternance vocalique, les termes de cette dernière ne se réfèrent pas aux mêmes personnes selon que l'on se situe dans les parlers de la Soummam ou dans ceux du Littoral ; exemple, pour le verbe *sel* « entendre », le thème de prétérit étant *sli/a* (alternance *φ/i/a*). Les parlers de la Soummam s'écartent de ce point de vue de tous les autres parlers kabyles (parmi lesquels ceux correspondants aux points 4, 5 et 6) du fait que la première alternance *φ/i* correspond également à la deuxième personne du pluriel (2PP), en plus de la première et de la deuxième personnes du singulier (1PS et 2PS) ; la deuxième alternance *φ/a* correspondant au reste des autres personnes.

sliγ, *tesliq/t*, *isla*, *nesla*, *teslam(t)*, *slan(t)* : (majeure partie des parlers kabyles).

— — — — *teslim(t)* — : (parlers de la Soummam).

3. Ces divergences relèvent plutôt de la morpho-syntaxe puisqu'il s'agit de traits morphologiques.

– Si le système de base des déictiques reste le même dans tous les points, néanmoins le système étoffé construit à partir du premier apparaît nettement comme étant beaucoup plus élaboré dans le point 5 (Aokas), il se traduit par une multiplicité des formes affixales qui répondent à un besoin de distinction par rapport au genre et au nombre.

Système de base des déictiques :

Déictique « défini » (de proximité) ~ Déictique « indéfini » (d'éloignement/d'absence)

Sing. masc. :	<i>wa</i>	<i>wi/win</i>
fém. :	<i>ta</i>	<i>ti/tin</i>
Plur. masc. :	<i>wi</i>	<i>widak</i>
fém. :	<i>ti</i>	<i>tidak</i>

Le système étoffé se construit sur le système de base combiné aux modalités locatives du nom qui sont pour :

- La proximité immédiate : *-ayi, -ayini.*
- L'éloignement : *-ihin, -ihinna.*
- L'absence : Sing. : *-nna.*
: Plur. : *-nni.*
- L'évocation : *(argaz)-enni.*

Système de base des déictiques : (point 5)

Déictique « défini » (de proximité) ~ Déictique « indéfini » (d'éloignement/d'absence)

Sing. masc. :	<i>wa</i>	<i>wan/win</i>
fém. :	<i>ta</i>	<i>tan/tin</i>
Plur. masc. :	<i>wi</i>	<i>widak (/ win)</i>
fém. :	<i>ti</i>	<i>tidak (/ tin)</i>

Le système étoffé se construit sur le système de base combiné aux modalités locatives du nom qui sont pour :

- La proximité immédiate : Sing. masc. : *-ha, -hadaka.*
fém. : *-ha, -hadatta.*
Plur. masc. : *-hi, -hidakni*
fém. : *-hi, -hidakti.*
- L'éloignement : Sing. masc. : *-ha, -akan*
fém. : *-ha, -attan*
Plur. masc. : *-nha, -aknin*
fém. : *-nha, -aktin*
- L'absence : Sing. (masc. et fém.) : *-ha.*
Plur. masc. : *-enn*
fém. : *-ten*
- L'évocation : *(argaz)-enn.*
- Une remarque importante convient d'être signalée pour le parler de

Melbou: En effet, nous constatons au point 6 qu'une forte tendance à la vocalisation en *a* s'opère au détriment des deux autres voyelles *i* et *u*. Cette dernière (qui n'est toutefois que contextuelle) entraîne des implications très importantes notamment dans la distribution des verbes en classes ou en groupes (verbes réguliers / verbes irréguliers):

- verbe *els* « se vêtir »: *lsi/a* → *lsa* (pt 6). (*i* → *a*).
- particule d'aoriste: *di* → *da* (pt 6). (*i* → *a*)
- aor.i: *tedda* de *ddu* « marcher », *renna* de *rmu* « ajouter, rajouter » (pt 6) (*u* → *a*)

Le lexique reste de loin le niveau où l'éclatement dialectal est le plus important, cela apparaît notamment dans la liste diagnostic constituée de 60 verbes élémentaires. Le taux de divergence dans le lexique est estimé à environ 50 %; ce dernier nous démontre que, combien même cette étude n'englobe que des parlars de la même région, le degré de dialectalisation à ce niveau de la langue est tout de même important. Pour ce qui est du taux d'emprunt à l'arabe, il se situe dans une fourchette comprise entre 27 % et 32 % soit une moyenne de 30 %.

Classification des parlars à l'échelle locale :

Le travail de synthèse étant fait, nous nous sommes proposé de classer les parlars étudiés sur la base du traitement d'un certain nombre d'aspects linguistiques intégrés dans la grille auxquels nous avons rajouté d'autres.

Les différents aspects considérés sont les suivants :

I- Niveau phonético-phonologique : (voir pages 4 et 5)

- 1- Tendance à la vocalisation de la semi-voyelle /w/: (Pts 1, 2 et 3 ~ Pts 4, 5 et 6).
- 2- Affrication de la dentale sourde simple /t/ et tendue /tt/: (Pts 1, 2 et 3 ~ Pts 4, 5 et 6).
- 3- Labialisation des consonnes d'arrière : (Pts 1 et 2 ~ Pts 2, 3, 4 et 5).
- 4- Tendance à l'assimilation : (Pts 1, 2 et 3 ~ Pts 4, 5 et 6).

II- Niveau mopho-syntaxique :

5- Morphologie positionnelle du groupe verbal.

La distinction s'opérera sur la base de la position des deux affixes direct (noté par D) et indirect (noté par I) ainsi que de la particule de direction dd par rapport au verbe ; c'est donc sur la base des suites suivantes qu'on différenciera les groupes de parlars :

[I + (D + dd)] (pts 1, 2 et 3) / [I + (dd + D)] (pts 4, 5 et 6)

6- Monème de négation: le monème discontinu de négation est *ur ... ara* dans la Vallée; *ur/ul... ani* (point 4); *ul... ula* (points 5 et 6).

7- Modalité de Non-Réel (particule d'aoriste) qui est :

- *ad/a* pour les parlers de la Soummam.
- *i/a* pour le point 4.
- *di/d* pour le point 5.
- *da/a* pour le point 6.

8- Indice de la 2PCS (deuxième personne commune du singulier) :

- Pour les points 1, 2, 3 et 4 : *t-d/t*
- Pour les deux derniers points : *t-t*

9- Flexion personnelle des types de verbes à double alternance vocalique : les variétés linguistiques de la Soummam diffèrent de celles du Littoral et du reste de la Kabylie (voir page 6).

III- Niveau lexical :

10- Nous nous proposons dans ce point de fonder la classification sur les réponses qui nous ont été données pour un échantillon de 20 lexèmes extraits de la liste diagnostic qui en comporte soixante. La liste de l'échantillon choisi est la suivante :

« creuser »	« éteindre »
« donner »	« ouvrir »
« jouer »	« descendre »
« dormir »	« être immergé »
« tuer »	« suivre »
« acheter »	« passer »
« pousser »	« rencontrer »
« lire, étudier »	« faire vite, hâter »
« apprendre »	« regarder »
« tousser »	« voir »

Les réponses obtenues pour cet échantillon (corpus : partie lexicale) sont les suivantes :

Pt 1 :	Pt 2 :	Pt 3 :	Pt 4 :	Pt 5 :	
Pt 6 :					
<i>yez</i>	<i>yez</i>	<i>yez</i>	<i>ayez</i>	<i>ayez</i>	<i>ayez</i>
<i>efk</i>	<i>efk</i>	<i>efk</i>	<i>efk</i>	<i>ekf</i>	
<i>ekf</i>	<i>urar</i>	<i>urar</i>	<i>urar</i>	<i>laeb</i>	<i>irar</i>
<i>irar</i>	<i>gen</i>	<i>gen</i>	<i>gen</i>	<i>gen</i>	<i>ettes</i>
	<i>ettes</i>	<i>enɣ</i>	<i>enɣ</i>	<i>enɣ enɣ</i>	
<i>enɣ</i>		<i>enɣ</i>	<i>aɣ</i>	<i>aɣ aɣ</i>	<i>seɣ</i>
	<i>aseɣ</i>	<i>seɣ</i>	<i>demmer</i>	<i>demmer</i>	<i>dem-</i>
<i>mer</i>	<i>demmer</i>	<i>gbi</i>	<i>gbi</i>	<i>ɣer ɣer</i>	<i>qqra</i>
<i>qqra</i>	<i>qqra</i>	<i>qqra</i>	<i>hfed</i>	<i>hfet hfet</i>	<i>lmed</i>
<i>lmed</i>		<i>lmed</i>	<i>skehkeh</i>	<i>skehkeh</i>	<i>tussu</i>
<i>tussu</i>	<i>ttussu</i>	<i>ttussu</i>	<i>sens</i>	<i>sens sexsi</i>	<i>sexsi</i>

<i>sexsi</i>		<i>sexsi</i>	<i>ldi</i>	<i>ldi</i>	<i>ldi</i>	<i>ldi</i>
	<i>feth</i>	<i>fteh</i>	<i>şubb</i>	<i>ter</i>	<i>hwa</i>	<i>aṭer</i>
<i>aṭer</i>		<i>ter</i>	<i>zzer</i>	<i>zzer</i>	<i>zder</i>	<i>zder</i>
<i>bbeṛ</i>		<i>ṛber</i>	<i>dfer</i>	<i>tfer</i>	<i>tfer</i>	<i>tfer</i>
	<i>ttbeε</i>	<i>ttbeε</i>	<i>ekk</i>	<i>ekk</i>	<i>ekk</i>	<i>ekk</i>
<i>εeddi</i>		<i>ekk</i>	<i>mmager</i>	<i>mmager</i>		<i>mma-</i>
<i>ger</i>	<i>mlaqqa</i>	<i>mlaqqa</i>	<i>mlaqqa</i>	<i>εjel</i>	<i>εjel</i>	<i>εjel</i>
<i>εjel</i>		<i>zreb</i>	<i>zreb</i>	<i>ṭill</i>	<i>ṭill</i>	<i>xzeṛ</i>
<i>sigg</i>	<i>ṭill</i>	<i>sigg</i>	<i>zeṛ</i>	<i>zeṛ</i>	<i>zeṛ</i>	<i>zeṛ</i>
	<i>azeṛ</i>	<i>zeṛ</i>				

On constate au vu de ces matériaux qu'il y a une tendance à la distribution des formes lexicales similaires ou proches en deux blocs différents, nous avons d'un côté le bloc formé par les parlers de la Soummam (points 1, 2 et 3) et de l'autre celui formé par les parlers du Littoral (points 4, 5 et 6) ; cela signifie que les parlers appartenant au même bloc recèlent entre eux beaucoup plus de formes identiques que ceux appartenant à l'un et l'autre des deux blocs.

Nous remarquons, au terme de la présentation de la distribution géographique de tous les aspects énumérés, qu'il y a un regroupement des parlers étudiés en deux blocs séparés par une frontière assez nette résultant d'une convergence d'isoglosses : nous avons d'un côté ceux de la Soummam et de l'autre ceux du Littoral. A ce qui a été présenté au début de cet exposé comme une division de notre domaine d'étude en deux groupes distincts sur la base d'une situation géographique se superpose une autre qui est de nature linguistique⁴.

Conclusion : comme conclusion générale, nous retiendrons que sur le plan linguistique, les données recueillies tendent à nous confirmer ce qu'on présentait déjà, à savoir que les divergences entre les variétés du kabyle se situent, à des degrés divers, au niveau de la morphologie, du lexique et de la phonétique où chaque trait linguistique (qu'il soit un phénomène phonétique ou une variante morphologique) et chaque unité lexicale ont souvent leurs distributions géographiques propres. Elles sont, par contre, quasiment nulles au niveau de la syntaxe où les inventaires des paradigmes grammaticaux sont, à quelques exceptions près, presque identiques dans tous les points d'enquête ; la structure des prédicats ou énoncés minimaux est aussi partout la même. Nous terminerons en disant que la diversité s'inscrit beaucoup plus sur les niveaux les plus superficiels de la langue tandis que l'unité, elle, s'inscrit sur le niveau le

4. L'existence d'un groupe linguistique individualisé situé à l'Est de la ville de Béjaïa est très présente chez les locuteurs habitant la région située à l'Ouest de la même ville. Ces derniers désignent par *tasahlit* la variété de kabyle en usage dans le littoral-Est.

plus profond qui est celui de la structure des énoncés ; c'est d'ailleurs ce constat qui explique, sur le plan interne, l'unité dialectale du kabyle.

KHELLAF MADOU

RÉFÉRENCES

- AMEUR M., *Description phonologique du parler berbère des Aït-Mguild (Maroc Central) : Éléments de dialectologie phonologique*, Thèse, Aix-Marseille I, 1985, 328 p.
- BASSET A., *Études de géographie linguistique en Kabylie*, Paris, Libr. E. Leroux, 1929a, 100 p. (+ 21 cartes).
- BASSET A., *La langue berbère : Morphologie – Le verbe – Études de thèmes*, Paris, Librairie E. Leroux, LII +, 1929b, 268 p.
- BASSET A., *Le système grammatical du berbère*, Paris, Anc. Libr. Furne, Boivin et C^{ie} Éditeurs, 1934, pp. 15-24.
- BASSET A., *Atlas linguistiques des parlers berbères. Algérie. Territoires du Nord*, Publ. de l'Institut d'Études Orientales de la Faculté des Lettres de l'Université d'Alger, Alger, 1936, 90 p. + 25 cartes.
- BASSET A., « Le système phonologique du berbère », *GLECS*, IV, 1946, pp. 33-36.
- BASSET A., *Articles de dialectologie berbère*, Paris, Libr. Klincksieck, 1959, 181 p.
- CHAKER S., *Un parler berbère d'Algérie (Kabylie) : Syntaxe*, Thèse pour le doctorat d'État ès Lettres, université de Paris V (1978), Publications de l'université de Provence, 1983, 549 p.
- CHAKER S., *Textes en linguistique berbère (introduction au domaine berbère)*, Éd. du C.N.R.S., 1984, 291 p.
- CHAKER S., *Une décennie d'études berbères (1980-1990) : bibliographie critique*, Alger, Bouchène, 1990, 256 p.
- DALLET J.-M., *Dictionnaire Kabyle-Français (parler des At-Mengellat -Algérie)*, Paris, SELAF, 1982, 1052 p.
- GALAND L., « La phonétique en dialectologie berbère », *ORBIS*, t. II, 1, 1953, pp. 225-233.
- GALAND L., GALAND-PERNET P., *Questionnaire linguistique pour le berbère (vocabulaire et morpho-syntaxe)*, Publication de la R.C.P., 43, « Littérature orale arabo-berbère », Paris, C.N.R.S., 1971, 16 p.
- NAIT-ZERRAD K., *Manuel de conjugaison kabyle*, Paris, l'Harmattan, 1994, 318 p.
- RABHI A., *Description d'un parler berbère : Ayt Mhend d'Aokas (Béjaïa, Algérie)*, Mémoire de DEA, Paris (INALCO), 1994, 223 p. (+ corpus).